



Bretagne rurale et ruraine  
pour un développement  
durable

Breizh ar maeziou ha maezkeral  
evit an diorren padus



## ► Compte-rendu de réunion

# Regards croisés : covid 19 et collectivités, quels impacts ? Quelles actions face à la crise ?

*Des administrateurs de BRUDED\* ont souhaité se retrouver le 21 avril pour échanger, via un outil de visio et de manière informelle, sur la manière dont eux et leurs communes vivent gèrent les conséquences de crise sanitaire sans précédent.*

*Pour cette première ils ont abordé trois thématiques : commerces de proximité et circuits courts, solidarités, gouvernance à l'échelle de la commune et de l'EPCI. Pour chacune d'elle ils se sont exprimés sur l'impact de la crise, les solutions mises en place et les premiers enseignements, leur vision de l'après et de ce qui va ou doit changer.*

## Commerces de proximité et circuits courts : une dynamique et des évolutions à accompagner et à pérenniser !

### ➤ L'impact de la crise

De manière générale les élus constatent que les petites surfaces locales, les commerces alimentaires de proximité et les circuits courts ont augmenté leur activité depuis le début du confinement. L'obligation de manger chez soi, les contraintes de déplacement et les aspects de sécurité y sont pour beaucoup. Les élus estiment que la volonté de consommer local et solidaire en temps de crise générale est évidente :

- [L'épicerie associative de Guipel](#) a doublé son chiffre d'affaires,
- Le magasin tenu par des producteurs locaux à Plélan-Le-Grand pourrait élargir ses horaires au regard de la demande,
- [L'épicerie solidaire en Brocéliande \(Elfe\)](#) et sa caravane itinérante qui propose des produits en vrac dans les bourgs du pays de Brocéliande dont Concoret a de plus en plus de clients,
- ...

### ➤ Solutions mises en place et premiers enseignements

Les élus ont souligné la capacité d'adaptation de tous les commerçants pour pérenniser leur activité et loué leur volonté d'assurer la continuité du service rendu aux habitants.

- Ainsi, à Plouaret une supérette met à disposition son véhicule électrique pour qu'un bénévole assure des livraisons à domicile sans montant minimum de commande. Par ailleurs, l'union des commerçants a organisé une campagne de bons d'achat afin de permettre aux

habitants d'acheter en avance pour soutenir les commerces ; démarche valorisée sur la page facebook de la mairie.

- A Quistinic, le salon de thé propose des plats à emporter servis par la fenêtre du commerce.

Focus sur le drive :

A l'évidence, le confinement modifie les habitudes de consommateurs et amplifie des tendances nouvelles comme celle du drive. Certains élus craignaient que ce système adopté par de plus en plus de grandes surfaces nuisent aux commerces de proximité. Néanmoins ils reconnaissent son utilité actuelle et constatent que ces derniers l'ont aussi adopté pour limiter les contacts physiques et répondre aux attentes d'une partie de la clientèle. . A Guipel, l'épicerie coopérative n'est pas opposée à étudier cette possibilité si cela permet de conforter le modèle économique.

### ➤ Ce qui va ou doit changer

Si la crise actuelle a conduit beaucoup de consommateurs à privilégier le local, les élus craignent que cet engouement ne retombe quand la situation redeviendra normale.

Ils estiment que leur rôle est d'entretenir la dynamique dans le cadre d'une réflexion globale sur la redynamisation du centre bourg, d'accompagner les évolutions de la société et d'encourager les commerçants à adapter leur modèle aux nouvelles attentes des consommateurs. Les communes n'ont certes pas la compétence économique mais la proximité entre élus, commerçants et habitants est un levier important. Différentes pistes d'action ont été évoquées :

- Mise en place de « drive » avec retrait des commandes en dehors des heures d'ouverture pour favoriser l'utilisation par les 30-40 ans
- Soutien du commerce local via la communication : « pendant 2 mois le commerce local nous a bien servi et maintenant on le laisse tomber ?... »
- Soutien de l'EPCI aux TPE ; réflexion sur une action plus forte pour les TPE résilientes
- Faire remonter des besoins d'accompagnement des commerçants auprès de la CCI (apport d'ingénierie, conseils, formations...)

## Solidarités : Très forte mobilisation générale avec appropriation des outils numériques mais à chacun son rôle !

### ➤ L'impact de la crise

De l'avis général les solidarités entre habitants fonctionnent très bien. Dans toutes les communes les personnes âgées ont été contactées pour s'assurer de leur autonomie pendant le confinement. L'occasion d'associer les élus sortants et entrants mais aussi des bénévoles et des commerçants. Les cas de personnes totalement isolées pour lesquelles il a fallu organiser un accompagnement sont finalement peu nombreux. L'identification de personnes vulnérables plus jeunes est par contre plus difficile alors que le suivi de ces personnes est aussi important.

### ➤ Solutions mises en place et premiers enseignements

- Quistinic a réactivé le [plan communal de sauvegarde](#) et mis en place une astreinte téléphonique 24h/24h.

- A Beignon, le suivi des habitants est fait par des référents de quartiers qui ont signé des conventions de bénévolat.
- A [Lanvallay](#), [les groupes de bénévoles thématiques communiquent via des outils connectés.](#) « On a créé plusieurs groupes what's app avec les élus et bénévoles, dont l'un est un groupe de musiciens qui vont régulièrement jouer devant l'EHPAD » explique T.Nicolas, adjoint à Lanvallay.
- A Plouaret, afin de repérer les personnes fragiles de tout âge, la mairie travaille avec le service des tutelles, la gendarmerie et le réseau des banques alimentaires.

Les élus estiment que si la solidarité fonctionne aussi bien c'est parce qu'elle est l'affaire de tous : municipalité, associations, bénévoles, voisins. Ils doivent donc veiller à ne pas faire à la place des autres pour que tous les habitants continuent à se sentir concernés par le sort d'autrui.

### ➤ Ce qui va ou doit changer

Les municipalités devront développer une culture de la gestion de crise à l'échelle communale et intercommunale. La présence d'un tissu associatif diversifié, vivier de bénévoles mobilisables, apparaît être un atout important pour affronter ces situations extrêmes qui nécessitent de la solidarité envers les plus vulnérables.

## Gouvernance : Pas si simple et des craintes pour le démarrage du mandat !

### ➤ L'impact de la crise

De manière unanime, les élus soulignent l'extrême difficulté de gérer une telle crise alors que les nouvelles équipes municipales ne sont pas en place, qu'il y ait ou pas de second tour. La cohabitation entre les entrants et les sortants peut s'avérer particulièrement difficile quand l'équipe majoritaire n'a pas été reconduite. Elle n'est pas si simple non plus quand il y a continuité et cohabitation constructive car il y a beaucoup de frustration à ne pas pouvoir démarrer concrètement le mandat.

Unanimité aussi pour souligner l'absence de l'intercommunalité pendant les premières semaines de la crise. Si la continuité des services a été assurée l'absence de fonctionnement politique et d'approche territoriale est regrettée par toutes les communes.

### ➤ Solutions mises en place et premiers enseignements

Les communes se sont appuyées, sans trop de difficultés, sur les outils numériques pour assurer la continuité de leur fonctionnement. Les élus sont souvent disponibles pour des réunions dématérialisées en journée.

### ➤ Ce qui va ou doit changer

Comme pour le reste de la société, cette période de confinement aura permis aux élus de faire un bond dans l'appropriation des outils numériques. Ils ont découvert leur efficacité et leur souplesse – gain de temps- et leur côté durable en réduisant des déplacements. Leur usage devrait se développer pour faciliter le fonctionnement des communes et des EPCI. La commune de [Saint-Sulpice-La Forêt](#) les a utilisés tout au long de ce mandat.

La bonne articulation entre les communes et l'EPCI en cas de crise aussi grave doit être anticipée pour être en capacité d'apporter des réponses collectives et solidaires.

### Autres points abordés :

- L'approvisionnement en masques, dont ceux des enfants
- La formation des nouveaux élus, impossible tant qu'ils ne sont pas en place
- Comment bien démarrer le mandat avec plusieurs mois de retard ?

\*administrateurs qui ont participé à la discussion : Annie Bras Denis (Plouaret), Murielle Douté Bouton (Plélan Le Grand), Nadine Duvaudier (Beignon), Gisèle Guilbart (Quistinic), René Le Youdec (La Chapelle Launay), Sarah Müller (Concoret), Thierry Nicolas (Lanvallay), Valérie Poilâne Tabart (Laurenan), Christian Roger (Guipel)

